

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 29 (1951)

Artikel: Cathédrale Saint-Pierre de Genève : inscriptions non funéraires, armoiries, divers
Autor: Deonna, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727549>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CATHÉDRALE SAINT-PIERRE DE GENÈVE

INSCRIPTIONS NON FUNÉRAIRES, ARMOIRIES, DIVERS

W. DEONNA

Avant la Réforme.



U bas de l'escalier de la Tour du N., au-dessus de la porte d'une petite chambre voûtée qui servait de cachot ecclésiastique, les deux *clefs en sautoir du chapitre*, et l'*inscription* CARCER en lettres gothiques.

PS., n° 602, réf. (moulage au Musée, n° 761); BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 217, pl. XXIV, 2; DOUMERGUE, *Jean Calvin*. III, 289.

2. *Armes du chapitre*, soit deux clefs en sautoir, en relief, répétées trois fois sur la Tour du Midi (angle S.-O., et face S.). Sur la face S., au niveau du premier cordon, *inscription* latine en lettres gothiques : « Haec turris e fundamentis extracta est anno MCCCCCX ». Elle rappelle les restaurations faites à la cathédrale au début du XVI^e siècle, après le grand incendie de 1430, la réédification de la Tour S., dont la base était en place en 1510, et qui dut être achevée entre 1525 et 1530. Les travaux furent dirigés par le chanoine Pierre du Sollier, « magnus operarius », jusqu'à sa mort, survenue vers 1514, où il fut remplacé par le chanoine Jean Gaugiator¹.

PS., n° 603, réf.; BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 217, pl. XXIV, 5.

3. En divers endroits de Saint-Pierre, on a relevé des *marques de tâcherons*².

¹ Sur ces travaux, *PS.*, 287. — Dalle funéraire de Pierre du Sollier, vitrail donné par lui, voir plus haut.

² Sur les marques de tâcherons, les marques de maison, de commerce, à Genève, DEONNA, *Marques genevoises de propriété*, G., VIII, 1930, 128; *PS.*, 252, Marques de maisons et de commerce sur des monuments; 363, fig.; *LA.*, 158, note 1. Graffiti divers : à la tour d'Hermance, *PS.*, n° 1184, fig.; au Bourg-de-Four, *ibid.*, n° 1185; à la place du Molard, *ibid.*, n° 1186; à la Tour de l'Île, n° 398, fig.

Cf. pour ne citer que des édifices voisins, les marques de tâcherons de la cathédrale de Lausanne, BACH « La cathédrale de Lausanne », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud*, II, 1944, 110, fig. 70-2; de la cathédrale de Lyon, BÉGULE, *Monographie de la cathédrale de Lyon*, 1880, 54, Signes lapidaires, fig.

BLAVIGNAC, *MDG.*, IV, 1845, 112, note 3, fig.; VI, 1949, 101, note 4 (« signes maçonniques »); VIII, 1852, 13; ID., *Descriptions monumentales de l'église de Saint-Pierre*, 1845, 14, note 5, fig. : MARTIN, *Saint-Pierre*, 219, note 295, pl. XLV; *PS.*, n° 396; 253, n° 16, 24; *LA.*, 162, note 7. — Les archives du Musée possèdent un dessin du Dr H. Gosse, avec les marques de la Tour du Midi (« face intérieure de la tour à la hauteur de la base de la flèche »).

4. Sur les voussaux de l'archivolte¹, à la chapelle de Saint-Jean-Baptiste, *Lettres d'assemblage* : AA, BB, FF, GG, et autres illisibles.

* * *

Après la Réforme.

1. *Date 1646*, gravée sur un chapiteau du bas-côté S.²

2. *Inscription commémorative de la Réforme*³ (1535), sur cuivre, encastrée dans le mur de la cinquième travée du collatéral N. Le texte latin n'est pas de Calvin, comme on le supposait, mais de Froment, qui l'a rédigé à la fin de 1555. Il a été gravé en 1558, placé cette même année sur la façade de l'Hôtel de Ville, et, après la reconstruction en 1619 de cette façade, remis au même endroit. En 1798 on l'enleva et on le déposa jusqu'en 1835 à la Bibliothèque Publique, puis de 1835 à 1900 dans la sacristie de Saint-Pierre; à cette date il fut encastré à sa place actuelle. Un second exemplaire, mais sur pierre, à peu près contemporain du premier⁴, était fixé sur l'ancienne porte de la Corratérie; il est conservé au Musée⁵.

PS., n° 1035, réf.; GARDY, *L'inscription commémorative des événements de 1535*, *BHG.*, VI, 1933-1938, 49, fig. 1, pl. I; *LA.*, 283, note 3.

3. *Plaque commémorative du troisième Jubilé de la Réforme*, en 1835, en marbre noir, placée à Saint-Pierre au-dessous de la précédente. Comme celle-ci, elle fut tout d'abord conservée dans la sacristie, avant d'être apposée en 1900 à l'endroit où on la voit aujourd'hui.⁶

PS., n° 1036, réf.

¹ *G.*, XXVII, 1949, 140, 166, 199.

² *G.*, XXVII, 1949, 54, 61.

³ Autres monuments commémoratifs de la Réforme à Genève, *PS.*, n° 1035-1042; monument de la Réformation, au Jardin des Bastions, n° 1043; *LA.*, 283, note 6, réf.

⁴ Roset, à propos des événements de 1536 : « Quelques temps après le Conseil, pour souvenance de cette délivrance, fit écrire en pierre sur la porte de la Corratérie, quand on l'édifia, et depuis sur un tableau d'airain, devant le portail de leur maison de ville, ces paroles latines... » Cf. GARDY, *l. c.*; DE LA CORBIÈRE, 102-3 : « L'on fit une porte vis-à-vis de l'autre tirant contre la Coulouvrenière. On la voit depuis le Bastion de Hollande et on y mit la même inscription qui est dans le tableau d'airain à côté du portail de la Maison de Ville... ». Cf. *PS.*, 401, note 2.

⁵ N° 44; *PS.*, n° 1035.

⁶ Plusieurs plaques commémoratives de ce jubilé, dans divers temples de Genève, *PS.*, n° 1037-1040. Sur le Jubilé de 1835, *PS.*, 403, réf.; sur celui de 1735, *ibid.*, réf.

4. *Inscription commémorative du 350^e anniversaire de la Réforme* (3 avril 1885), en marbre noir, encadrée de colonnes et surmontée d'un fronton. Elle est encastrée dans le mur de la deuxième travée du bas-côté N.

PS., n° 1041, réf.

5. *Inscription commémorative de la Restauration genevoise* (1814), placée en 1913 contre le mur du bas-côté S.

PS., n° 1005.

6. Inscription commémorant la *restauration de la chapelle des Macchabées*, 1881, jadis placée sur un des contreforts de la face S. de cette chapelle¹. Elle a été enlevée et remplacée contre le mur E. de la chapelle par une autre, rappelant les réfections de 1938-1939 : « La chapelle des Macchabées, restaurée en 1938-1939, placée sous la protection de la Confédération suisse »; cette plaque elle-même a été supprimée.²

7. *Armoiries genevoises*, dans un cartouche à volutes, du XVII^e siècle. Elles se trouvaient jadis aux Archives d'Etat, furent placées en 1851 au-dessus de la plaque commémorative de la Réforme (n° 2), puis encastrées dans le mur de la sacristie.

PS., n° 626, fig., réf.

* * *

Les autres documents de ce genre, inscriptions, armoiries³, sont décrits avec les monuments qu'ils concernent.

* * *

DIVERS

Portes. — Une seule des portes de Saint-Pierre — on en relève parfois des mentions⁴ — est antérieure à la Réforme. Elle a été découverte en 1850, lors des travaux de restauration faits à la chapelle des *Macchabées*, où elle fermait l'escalier qui donnait accès à la salle capitulaire dans les combles. On ne jugea pas opportun — pour

¹ *BHG.*, I, 1892-7, 92.

² *G.*, XXVII, 1949, 209, n. 4.

³ Selon d'anciens auteurs, aigle impériale sur la porte d'entrée de la cour du cloître. « Cette arcade, démolie en 1705, était au haut de la rue du Perron; une gravure de Diodati, faite vers 1675, en a conservé le souvenir. » Ces armoiries auraient été peintes par ordre de Frédéric III en 1442. BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 22, réf. Cf. BLONDEL, *Le cloître de Saint-Pierre*, *G.*, XXIV, 1946, 59.

⁴ Parmi les dons faits en 1426 par Guy d'Albi et son frère Jean, on relève la mention d'une porte près de l'autel de Saint-Eustache : « Fieri fecerunt portam, que est a parte altaris sancti Heustacii, et illam fecerunt depingi, et dictum altare cooperiri et depingi », *MDG.*, XXI, 1882, 226; II, 1843, 233. Elle donnait accès aux stalles du chœur; cf. procession « a choro per sancti Heutacii portam », *ibid.*, XXI, 1882, 92. Emplacement de cet autel, devant la chapelle de Saint-Nicolas, près de la clôture des stalles du chœur, *G.*, XXIV, 1946, 53, fig. 1.

quelle raison? — de la remettre à sa place originelle, mais, après l'avoir restaurée, on la mit dans la cathédrale, à l'entrée de la sacristie actuelle — l'ancien trésor ¹ — à l'extrémité du transept N. En noyer massif, peinte en rouge, elle est recouverte de bordures et de pentures en fer forgé qui, primitivement dorées, forment un élégant réseau de branches, aux extrémités terminées par divers motifs, rosaces, fleur de lis, où se voient les armoiries répétées du fondateur de la chapelle, le cardinal Jean de Brogny. Dans les bordures, ce sont des éléments géométriques, parmi lesquels le pentagramme, la rosace à six pétales réunis à leurs extrémités par des courbes. La porte date assurément de la construction de la chapelle, et elle offre un beau spécimen de la ferronnerie genevoise au début du XV^e siècle ².

Les *portes de l'entrée*, sous le portique gréco-romain, datent de la construction de celui-ci au XVIII^e siècle. La grande porte du milieu a été faite en 1755 par un nommé De la Grange, et fut fort admirée. En chêne, très simple, elle est ornée à l'extérieur, comme les deux autres, de panneaux rectangulaires, et munie à l'intérieur de puissantes pentures en fer forgé et d'une belle serrure ³.

Toutes les autres portes, intérieures et extérieures, datent des restaurations de la fin du XIX^e siècle ⁴.

* * *

¹ Cf.; plan, *G.*, XXIV, 1946, 53, fig. 1; XXVI, 1948, 73.

² *MDG.*, VIII, 1852, 16; *ASAK.*, 1884, 72; *MAYOR, BHG.*, I, 1892-7, 97, note 3; *FATIO, Genève à travers les siècles*, 46-7, fig.; *DOUMERGUE, Genève calviniste*, 275-6; *ID.*, *Jean Calvin*, III, 275-6, fig.; *MARTIN, Saint-Pierre*, 177; *DEONNA, G.*, VIII, 1930, 88, fig. 1; *ID.*, *Musée d'Art et d'Histoire*, Coll. arch. et hist., moyen âge et temps modernes, 82, note 1; *PS.*, n° 664; *LA.*, 231, fig. 171.

³ *SÉNEBIER, Essai sur Genève*, 63; *GUILLOT, Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, I, 1891, 99; *MARTIN, Saint-Pierre*, 177; *LA.*, 362.

⁴ *MARTIN, Saint-Pierre*, 177. Soit :

Transept N., près de la chapelle de Portugal. — Au bas de l'escalier de la tour N. — Au bas de l'escalier de la tour S. Bois avec pentures en fer forgé de style gothique. — Porte donnant de la chapelle de Saint-Jean-Baptiste sur l'extérieur, et dite « porte de Rohan », bien qu'elle ne donne pas accès à la chapelle de Rohan (de Saint-Nicolas); postérieure au XVI^e s., elle a été reconstruite en 1886. Pentures de Burnier sur les dessins de l'architecte Viollier, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, II, 1892, 117; *DEONNA, Musée d'Art et d'Histoire*, Coll. arch. et hist., moyen âge et temps modernes, 82, note 5; *G.*, XXIV, 1946, 56.

A la chapelle des Macchabées, porte donnant sur l'extérieur, au S.-E. Panneaux à serviettes gothiques, et en haut, rinceaux végétaux. A l'intérieur, celle qui remplace l'ancienne porte au bas de l'escalier de la salle capitulaire, à panneaux rectangulaires, avec motifs ajourés de type gothique.

Une porte avait été ouverte après la Réformation dans le mur sud de la nef, cf., *Martin*, 71, fig. 25; elle a été bouchée en 1858-9. C'est à elle que se rapporte la mention de Blavignac, *MDG.*, V, 125, d'une « porte du Midi », avec panneaux sculptés (supprimés eux aussi) : « C'est une imitation de l'ancienne porte occidentale; seulement les figures qui s'y trouvent sont remplacées par la Bible ouverte et rayonnante, portant ce verset des psaumes « Ta parole est une lampe à mes pieds », et celui du Roi-Prophète, après avoir déploré le malheur de ceux qui sont éloignés des saints parvis, s'écrie « Mieux vaut un jour en ta maison, O Eternel, que mille ailleurs ». »

Grilles. — A l'intérieur de la cathédrale, des grilles entouraient les chapelles des bas-côtés¹; aux Macchabées, une grille séparait les autels de Saint-Blaise et de Saint-Sébastien, situés dans la première travée, du reste de la chapelle². Il devait y en avoir d'autres encore, dont aucune ne nous est parvenue.

Le Musée d'Art et d'Histoire expose un panneau rectangulaire en *fer forgé*, divisé par quatre montants verticaux en quatre compartiments : les deux extérieurs avec volutes, les deux intérieurs avec la clef et l'aigle des armoiries genevoises³. Il appartenait à une *rampe* du perron de la chapelle des Macchabées, construit en 1680, qui menait à une porte des étages supérieurs⁴, quand la chapelle fut transformée en Auditoire de philosophie⁵. Cette rampe avait été exécutée en 1682; on la voit en place sur des dessins et peintures de l'époque⁶.

La *grille* qui entourait il y a quelques années encore le péristyle, avait été placée en 1844⁷, et a été enlevée en 1941⁸.

Pavements. — On ignore quel était le pavement primitif de la cathédrale et de la chapelle des Macchabées. On a dallé cette dernière, lors de sa restauration, avec des carreaux en terre rouge, incrustés de motifs divers en terre jaune : armes de Brogny, clefs du chapitre, aigle impériale, monogramme JHS, rosaces, etc., qui ont été exécutés par le potier L. Knecht de Colovrex d'après des dessins d'E. Mayor⁹. Un carreau du XV^e siècle, qui proviendrait d'une maison de la cour Saint-Pierre, et qui est conservé au Musée¹⁰, est un exemple de ces carrelages historiés, que l'ont voit représentés sur le retable de Conrad Witz et sur les vitraux de l'abside¹¹. Les quatre éléments de celui-ci composent un médaillon circulaire autour duquel court

¹ *G.*, XXIV, 1946, 59.

² *Ibid.*, 57, 53, fig. 1, plan.

³ Musée, inv. *G.*, 520. Remis par la Ville en 1880. Minutoli, notes ms.; *MDG.*, VI, 1849, 224; BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 56; *BHG.*, I, 1892-7, 89, note 1; DEONNA, *Musée d'art et d'histoire*, Coll. arch. et hist., moyen âge et temps modernes, 82; *LA.*, 465, fig. 307; *G.*, XXVII, 1949, 209.

⁴ Cette porte était munie d'une serrure à entrée découpée en aigle double, datant de 1680. BLAVIGNAC, *MDG.*, VI, 1949, 187, note 1; *Id.*, *Armorial genevois*, 19, note 1 : « On voit, sur la porte postérieure de la chapelle des Macchabées, une entrée de serrure découpée en aigle double. Cette dernière date de 1680 »; *LA.*, 170, note 5.

⁵ MAYOR, *BHG.*, I, 1892-7, 89, note 1. Cette construction adventice a disparu lors des restaurations de la chapelle, *G.*, XXVII, 1949, 209.

⁶ Ex. au Musée d'Art et d'Histoire, huile d'E. Robellaz (1844-1882), en 1875; coll. du Vieux-Genève, n° *HM.*, 14. — Aquarelle de H. Silvestre.

⁷ *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, I, 1891, 109.

⁸ *La Suisse*, 26 avril 1941.

⁹ *BHG.*, I, 1892-7, 97; DEONNA, *Musée d'Art et d'Histoire*. Coll. arch. et hist., moyen âge et temps modernes, 25; *LA.*, 258, note.

¹⁰ DEONNA, Coll. arch. et hist., 24; *LA.*, 252, fig. 183, 257. Vente J. Mayor, 1902.

¹¹ Retable de Conrad Witz, Adoration des Mages : aigles, chien courant, oiseaux aux cous entrelacés, en vert et brun; vitraux de l'abside, voir plus haut.

une inscription, et enfermant les motifs suivants : *a*) figure de saint Paul, *Sancte Paule*; *b*) figure d'évêque agenouillé; et *omnes sancti*; *c*) écusson : chevron et chef coupé, *pro nobis*; *d*) panneton de clef, *multa scōmn*. Le fragment *c* a été acquis à Lyon pour compléter l'ensemble, qui est d'un type connu par ailleurs ¹.

* * *

Pilier de justice devant Saint-Pierre. — Devant la façade de Saint-Pierre se dressait jadis un pilier de pierre qui est plusieurs fois mentionné depuis le début du XV^e siècle. On le voit sur une estampe de Diodati en 1675 ². Il fut enlevé en 1687, lors d'une réfection du perron. Il ne supportait sans doute pas une croix, comme on l'a parfois pensé, mais était un pilier de justice, où l'on placardait peut-être aussi les avis officiels ³. Une grosse pierre, que l'on transporta en 1546 à l'intérieur de Saint-Pierre, servait peut-être de table à côté de la colonne ⁴.

* * *

Table en pierre du cloître. — Dans le cloître, une table en pierre servait à dresser les actes, et on y déposait les bâtons syndicaux lors des Conseils généraux ⁵. Elle fut remplacée en 1541 par une autre table provenant de la maison de Ville ⁶.

* * *

Mesures de longueur. — Au temps de Sénebier, l'étalon en fer de l'aune de Genève était fixé contre le mur, à côté du grand portail, au-dessous de la fenêtre de la chapelle des Macchabées ⁷.

* * *

Mesures de capacité. — Les Franchises d'Adhémar Fabri, en 1387, prévoient qu'il « sera fait par nous un quarteron de cuivre, soit mesure, dont on devra se servir pour

¹ Un fragment identique, avec la figure de l'évêque *b*, provenant d'une église de Vienne en Dauphiné, est conservé au Musée, don Gosse, 1882, F. 192. DEONNA, Coll. arch. et hist., 25.

² *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, I, 1891, 50, pl.; *G.*, XXIV, 1946, 65, fig. 3.

³ *PS.*, n° 377, réf.; *G.*, XXIV, 1946, 66-7 (textes).

⁴ *G.*, XXIV, 1946, 67. Est-ce la pierre que mentionne l'Obituaire, à propos de la procession faite lors de l'anniversaire du chanoine Nicod Parcheminier, qui teste en 1429, « super tumulum ubi est petra fracta, juxta pilare ante ecclesiam »? *MDG.*, XXI, 1882, 177.

⁵ *G.*, XXI, 1943, 135-6. *Le Citadin de Genève*, 1606, 258 : « Heureux cloistres, Dignes cloistres, et que l'on remette en usage cette riche table de marbre noir (pièce rare), longue de 9 pieds de Roy et plus, large d'environ 5 pieds et de 8 poulces d'espesseur. »

BLAVIGNAC, A, 367, en rappelant ce passage, a imprimé « tranche » au lieu de « table ». *G.*, XIII, 1935, 251, note 9.

⁶ *G.*, XXIV, 1946, 66; *RC.*, 10 oct. 1541, fol. 354, v°.

⁷ SÉNEBIER, *Essai sur Genève*, 54; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, I, 1891, 61; DOUMERGUE, *Jean Calvin*, III, 274.

mesurer le blé, et on le placera, s'il parait expédient, devant l'église de Saint Pierre, assuré et attaché par une chaîne, ou dans quelque autre lieu sur ou nous puissions l'avoir, nous et les citoyens, toutes les fois qu'il en sera besoin pour servir de règles aux autres quarterons»¹.

* * *

Echoppes. — Des trous percés dans les contreforts de la cathédrale recevaient les poutres des échoppes que l'on dressait pendant les foires, en des places louées par le Chapitre². On y vendait des objets de piété, tels les ex-voto, les mains de cire, que l'on suspendait devant la chapelle de Saint-Antoine³. Sur la place devant Saint-Pierre, des écrivains publics exerçaient leur profession, en des boutiques de bois⁴. On y donnait des « représentations dramatiques », des « histoires », ainsi en 1484 et 1529⁵.

* * *

Objets divers en métal.

Epi de la Tour S. — Il contenait des documents qui ne sont pas antérieurs à 1705⁶.

¹ PICTET DE SERGY, *Genève, origine et développement de cette république*, I, 134, Art. 15; *L.A.*, 232.

A une date ultérieure, les étalons des mesures de longueur et de capacité étaient à l'Evêché. Sénebier, 54 : « C'est peut-être à cause de cela qu'on trouve à l'Evêché, devenu les prisons, l'étalon de l'aune employée ici, de même que les étalons pour les mesures des grains et des liquides; on a sans doute, à cause de cela, accordé au géolier le droit de fabriquer ces mesures d'après les étalons qui lui sont confiés. » Des mesures à blé, jadis devant la Maison de Ville, furent transférées en 1565 au Bourg-de-Four. BLONDEL, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 37; *L.A.*, 233, note 1.

² SÉNEBIER, *Essai sur Genève*, 54 : « Il me reste à dire un mot des trous qu'on aperçoit sur tous les contreforts de la cathédrale; ils sont placés à la hauteur d'environ 3 pieds dans les pierres de roches qui revêtent le parement de la muraille. Cette uniformité annonce un but particulier, et l'histoire nous fait connaître ce but; ces trous étaient faits pour former les boutiques qu'on y dressait pendant les foires et les séparer de la rue. Le Chapitre louait alors ces places à un prix fort haut. » *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, I, 1891, 61; DOUMERGUE, *Jean Calvin*, III, 268.

³ *G.*, XXVI, 1948, 88.

⁴ BONIVARD, *Antiquités*, chap. III : « En la place devant Saint-Pierre avait des banches de procureurs et autres gens de plume qui estaient de bois, mais elles furent toutes mises par terre l'an 1527. » *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, I, 1891, 61.

⁵ Reg. du Chap., 9 juillet 1484 (cf. copie J. J. Chaponnière, Archives d'Etat, ms. hist. 221, 90, v^o) : « Fuit preceptum Dn^o Jacobo Perreti quod tradat de capis duas honestas et de aliis alias duas eciam usque ad numerum sex, item et de tunicis tot quot voluerint, item de mitriis albis Braseto et consortibus pro istoriis in adventu Dni administratoris fiendis. »

Ibid., mars 1529 (cf. copie J. J. Chaponnière, 141) : payement fait « habilitatis sive servitoribus ecclesie qui lusuri sunt quandam istoriam ante sanctum Petrum de consensu R. canonicorum in honorem tamen ecclesie. »

Cf. DUFOUR, *Le secret des textes*, 1925, 34. Cf. *G.*, XXVII, 1949, 175.

⁶ Découverts lors des réparations faites à cet épi en 1874. Les documents s'étendent sur une période de 1705 à 1771; ils ont été remis en place et complétés par des documents de 1874. Cf. *Journal de Genève*, 9 sept. 1874; suppl. 11 juin 1892; MAYOR et VETTNER, *Histoire d'un clocher*, 50; MARTIN, *Saint-Pierre*, 109; *L.A.*, 468, note 2; BLAVIGNAC, *La cloche*, 274.

Epi de la Tour N. — Ouvert en 1892, il contenait deux boîtes avec des papiers signalant les réparations faites à cet épi en 1829, et antérieurement depuis 1677 ¹.

Girouette en fer forgé, qui proviendrait de la chapelle des Macchabées, attribution toutefois contestée ².

Lanterne en fer découpé et ajouré, jadis utilisée par les veilleurs de Saint-Pierre, du XVIII^e siècle ³.

Porte-voix et téléviseur des veilleurs de Saint-Pierre, XIX^e siècle ⁴.



¹ Suppl. au *Journal de Genève*, 11 juin 1892 (donne la liste complète des papiers).

² Au Musée, n° 570. *LA.*, 468, note 1, fig. 312. Une girouette neuve avec la croix et l'aigle, avait été placée sur la tour N. en 1764, selon les documents trouvés en 1892 dans l'épi de la tour N. Cf. *Journal de Genève*, suppl. 11 juin 1892.

³ Au Musée, G., 945. DEONNA, *Musée d'Art et d'Histoire*. Coll. arch. et histor., moyen âge et temps modernes, 159. Sur la chambre des veilleurs de Saint-Pierre, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, IV^e fasc., 1899; 104, pl.

⁴ Au Musée. *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, IV, 1899, 57, fig.; G., XI, 1933, 13 (dépôt du Service du Feu).

Nous avons achevé l'examen détaillé des documents archéologiques de la cathédrale Saint-Pierre à Genève, préparation au volume des « *Kunstdenkmäler der Schweiz* » qui sera consacré en totalité ou en partie à cet édifice. Pour la commodité de leur consultation, nous énumérons ces études :

La sculpture monumentale de la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

G., XXVII, 1949, 49-226, pl.

Chapiteaux de la Cathédrale Saint-Pierre à Genève.

I. Le génie aux griffons.

II. La Résurrection et la joie pascale.

G., XXV, 1947, 47-64, pl. (cf. *ibid.*, XXVII, 1949, 88, 221, n° 17).

Salva me de ore leonis. A propos de quelques chapiteaux romans de la Cathédrale Saint-Pierre à Genève.

Revue belge de philologie et d'histoire, XXVIII, 1950, n° 2, 479-511, pl. (cf. *G.*, XXVII, 1949, 89, n° 8).

Les lions attachés à la colonne.

« Mélanges d'archéologie et d'histoire Charles Picard » (*Revue archéologique*), 1949, I, 289-308, fig. (cf. *G.*, XXVII, 1949, 97).

La représentation des arts libéraux à la Cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Pro Arte, 6^e année, n° 60, avril 1947, 115-128, fig. (cf. *G.*, XXVII, 1949, 178-192).

Cathédrale Saint-Pierre de Genève. La peinture.

G., XXIX, 1951, 56.

Cathédrale Saint-Pierre de Genève. Les vitraux.

G., XXIX, 1951, 88.

Le mobilier de la cathédrale Saint-Pierre à Genève. Les sièges :

I. Bancs, galeries. — II. La chaire. — III. Les stalles. — IV. La chaise dite de Calvin.
G., XXVIII, 1950, 52-128, pl.

Cathédrale Saint-Pierre de Genève. Cloches, horloges, orgues.

G., XXVIII, 1950, 129-188.

Cathédrale Saint-Pierre de Genève. Les monuments funéraires.

G., XXIX, 1951, 105.

Cathédrale Saint-Pierre de Genève. Inscriptions non funéraires, armoiries, divers.

G., XXIX, 1951, 139.

Le trésor de la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

G., XXVI, 1948, 73 - 114, pl.



TABLE DES MATIÈRES

SAINT - PIERRE

<i>La peinture</i>		<i>Les monuments funéraires</i>	
<i>La peinture murale</i>		I. <i>Avant la Réforme</i>	
La cathédrale	56	Généralités, historique	105
La chapelle des Macchabées	61	Dalles funéraires de la cathédrale et du cloître	
		Ecclésiastiques	111
		Laiques	119
		Inscriptions perdues	120
		Chapelle des Macchabées. Tom- beau du cardinal de Brogny	121
		Chapelle des Macchabées. Autres sépultures	125
		Dalles funéraires trouvées autour de Saint-Pierre	127
		Dalles funéraires sans provenance précise	127
		II. <i>Après la Réforme</i>	
		Tombes du cloître de Saint- Pierre	129
		Sépulture des princesses de Por- tugal.	131
		Mausolée du duc Henri de Rohan	132
		<i>Divers</i>	
		Inscriptions, armoiries	139
		Portes	141
		Grilles	143
		Pavements	143
		Pilier de justice	144
		Table du cloître	144
		Mesures de longueur.	144
		Mesures de capacité	144
		Echoppes	145
		Objets divers en métal.	145
<i>Les vitraux</i>			
Anciens vitraux détruits	88		
Les vitraux de l'abside	94		
Vitrail de saint Michel	97		
de saint Pierre	99		
de Marie-Madeleine	99		
de saint Jacques	100		
de saint André	101		
de saint Jean	102		
de saint Paul	102		
Donateurs, auteurs, style	102		